

No. 14.

RAPPORT ANNUEL DE LA QUARANTAINE D'HALIFAX.

(W. N. WICKWIRE.)

BUREAU DE LA QUARANTAINE,

HALIFAX, 10 janvier 1874.

MONSIEUR, — J'ai l'honneur de vous transmettre le rapport annuel de la quarantaine de cette station pour 1873.

Le 16 janvier, la goëlette *Linda* est arrivée de Boston, ayant deux matelots atteints de la petite vérole. Elle a été mise en quarantaine, les malades ont été transportés à l'hôpital de quarantaine, et le capitaine et le reste de l'équipage placés à l'hôpital des convalescents. Le bâtiment a été nettoyé et fumigé, et après quatorze jours, l'équipage a quitté l'île pour retourner à bord, a conduit le bâtiment dans le port et l'a déchargé. Les deux matelots laissés en arrière se sont rétablis, et ont été congédiés de l'hôpital le 20 février.

Le 19 mars, le steamer *Chase* arriva de Portland, E.-U., avec un matelot souffrant de la petite vérole, que j'envoyai à la station de quarantaine. Le reste de l'équipage fut stationné à l'hôpital des convalescents sur l'île. Le steamer, après avoir passé par les opérations de nettoyage, fut admis après deux jours à entrer dans le port, où il opéra son déchargement et prit une nouvelle cargaison, après quoi, étant parti pour Portland, il arrêta prendre son équipage à l'île Lawlor. Le matelot malade se rétablit, et fut renvoyé de l'hôpital après le temps ordinaire que demande la guérison de cette maladie.

Le 18 avril, le steamer *Hibernian* de la ligne Allan arriva de Liverpool ayant douze cas de fièvre scarlatine, parmi les passagers d'entrepont, qui étaient au nombre de plusieurs centaines, et devaient dans quelques heures faire route sur le même steamer pour Baltimore. Comme cette fièvre était d'une nature maligne, plusieurs décès ayant eu lieu avant l'arrivée, je pensai qu'il était nécessaire de faire transporter à la quarantaine les enfants avec leurs mères. Quelques jours après, il y eut trois décès ; les autres malades se guérirent et tous étaient partis de l'île le 15 de mai.

Le 19 avril, la goëlette *Madame Roland*, navire de pêche de Gloucester, arriva ayant perdu sur les bancs un matelot, mort de ce que le capitaine a cru être la petite vérole. Le navire étant resté en quarantaine, des matelots présentèrent le 24 avril des symptômes de petite vérole et furent transportés sur l'île. Deux moururent le onzième jour, le troisième se réchappa. Le navire subit la quarantaine ordinaire, et il ne se produisit point d'autres cas.

Le 22 avril, le capitaine du steamer *Alhambra*, étant sur le point de partir pour Boston, découvrit qu'un de ses hommes était malade. Je constatai que c'était un cas de petite vérole ; le matelot fut aussitôt débarqué et le steamer fit voile ; mais le capitaine fut prévenu qu'il aurait à faire purifier et fumiger son navire pendant le voyage. Le malade se rétablit et fut renvoyé de l'hôpital au bout de quatre semaines.

Le 28 mai, un jeune homme du nom de Bouser, charpentier et fils de l'entrepreneur des bâtiments de la station, fut pris de la petite vérole. Cet homme travaillait de son métier pour son père, sur l'île, et comme il avait eu la picote tout jeune, il n'avait probablement pas pris de précautions pour s'en prémunir. Ce cas a été fatal et le jeune homme est mort le 9 juin.

Le 18 juin, le vaisseau de Sa Majesté le *Doris*, et le 29 septembre le vaisseau de Sa Majesté, le *Swallow* arrivèrent des Indes occidentales avec plusieurs cas de fièvre jaune ; mais comme les malades étaient tous convalescents et qu'il n'y avait pas de danger que la maladie se propageât, ils furent envoyés à l'hôpital de marine.

Ces dix neuf cas forment le nombre total de ceux qui ont reçu un traitement à l'île Lawlor pendant l'année ; il y a eu six décès : trois de la petite vérole, et trois, de la fièvre scarlatine.